

Ce vendredi à Conflans-Sainte-Honorine, Samuel Paty a été assassiné devant le collège où il enseignait l'histoire, la géographie et l'enseignement civique.

Victime d'un attentat perpétré au nom d'une conception dévoyée de l'Islam, il était depuis plusieurs jours la cible d'une vindicte publique.

Pourquoi cette vindicte ?

Parce qu'il avait montré des caricatures de Mahomet dans l'une de ses classes où il étudiait avec ses élèves la liberté d'expression. Comme tout enseignant, il cherchait ainsi à préparer des jeunes à l'exercice de l'esprit critique, condition essentielle à une pleine citoyenneté, libre et choisie.

C'est toute la communauté éducative, les personnels mais aussi les familles et les élèves, qui est profondément atteinte et endeuillée.

Face à cette horreur, nos organisations veulent dire et rappeler quelques principes simples mais indispensables, pour faire sens commun.

Tout d'abord, nous pensons à Samuel Paty ainsi qu'à sa famille, à ses proches, à ses collègues. Nous leur apportons tout notre soutien et toute notre affection dans ce moment si difficile.

Nous affirmons également que les enseignants et plus largement toute la communauté éducative, doivent être soutenus dans l'exercice de leur métier et des missions qui leur sont confiées. C'est toute la nation qui doit faire la preuve de sa solidarité à la communauté enseignante, pour que de tels actes ne se reproduisent plus.

Nous rappelons que nous sommes attachés à la liberté d'expression et que nous refusons les logiques fanatiques et obscurantistes.

Nous rappelons que nous sommes attachés à la laïcité, qui garantit la liberté de conscience.

Nous ne répondrons pas à la haine par la haine, qui a coûté la vie à Samuel Paty, mais par la promotion de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Nous continuerons à répondre par la promotion d'une École de la liberté de pensée et de l'autonomie de jugement, l'exigence d'une école de la solidarité, d'une école de « l'apprendre ensemble » et par l'exigence des moyens nécessaires pour y parvenir.

Dans l'immédiat, nous vous proposons une minute de silence en la mémoire de Samuel.